



Montreuil, le 8 septembre 2026

Face à l'extrême droite, la solidarité syndicale ne doit pas connaître de frontières.

La Fédération CGT de la Santé et de l'Action sociale exprime sa pleine solidarité avec nos camarades du syndicat allemand, ver.di, les travailleuses et les travailleurs allemand.es et toutes celles et ceux qui défendent les valeurs démocratiques et sociales.

Le résultat des élections en Saxe-Anhalt, où l'AFD a recueilli 43,8 % des suffrages, constitue un signal d'alarme majeur, qui doit nous alerter en France avant les élections présidentielles.

Ce résultat n'est pas seulement une affaire allemande. Il est l'affaire de nous toutes et tous démocrates, ainsi que de l'ensemble du mouvement syndical européen et international.

Le péril est immense pour la démocratie, pour les droits des travailleuses et des travailleurs en France, ailleurs en l'Europe et dans les autres pays.

L'Allemagne n'est malheureusement pas un cas isolé. Dans plusieurs pays de l'Union européenne et au-delà, des forces d'extrême droite ou de droites radicales, exercent déjà le pouvoir seul ou dans des coalitions qui influencent de plus en plus profondément les politiques menées, notamment concernant les services publics.

Leurs programmes sont clairs : recul des droits sociaux, remise en cause des libertés, discrimination, rejet et haine de l'autre, mise en cause des politiques d'égalité femmes-hommes, de celles luttant contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, ainsi que de celles en faveur de l'environnement, avec un affaiblissement des solidarités.

Leur prétendu discours social n'est qu'un leurre. Nous devons le démontrer auprès des travailleuses et des travailleurs. Car derrière les discours qui prétendent défendre les classes populaires et ouvrières se cachent des politiques qui servent rarement leurs intérêts.

Leur politique prospère sur des choix économiques austéritaires successifs et violents, qui ont fait croître les inégalités et fragilisé toutes les protections collectives, faisant reculer les droits sociaux, tandis que les revenus du capital et du patrimoine des plus riches progressent à une vitesse vertigineuse.

Il nous faut combattre le terreau sur lequel prospèrent ces partis.

La fédération CGT de la Santé et de l'Action sociale soutient les propos de Frank Werneke, président de ver.di, et son appel à ne laisser aucune brèche permettant à l'extrême droite d'accéder au pouvoir. Nous alertons également sur les rapprochements entre les droites les plus radicales et l'extrême droite qui, au nom de stratégies électorales ou par opportunisme, peuvent contribuer à banaliser ses idées et à faire tomber les démocraties. Face à ce danger, le syndicalisme doit agir avec force.

Nous nous associons à toutes les organisations européennes et internationales afin de renforcer nos combats et nos actions communes contre l'extrême droite, ainsi que contre toutes les politiques qui nourrissent son développement.

Notre réponse doit être celle de la paix, du progrès social, des services publics, de la solidarité entre les peuples, des libertés individuelles et collectives, de l'égalité femmes-hommes et entre toutes les travailleuses et tous les travailleurs, quelles que soient leurs origines, leurs nationalités, leurs couleurs de peau et leurs orientations sexuelles.

Notre credo : aucune alternative à ce combat, aucun compromis avec ces partis fascistes.

Notre fédération exprime son entière solidarité avec nos camarades de ver.di, parce que l'extrême droite s'organise à l'échelle européenne, notre riposte syndicale de haut niveau doit elle aussi dépasser les frontières.